

Appel de syndicalistes à soutenir le candidat du Front de Gauche.

L'élection présidentielle de 2012 nécessite une prise de position politique claire et précise de la part des syndicalistes et syndiqués de la région Nord-Pas-de-Calais qui participent activement à la lutte contre les régressions sociales.

Cette élection se fera dans un contexte de crise mondiale du capitalisme. Un système capitaliste qui ne peut survivre qu'avec la spoliation de la plus-value dégagée par le travail et le surtravail, par le chômage et par les lois mises en place pour ceux qui possèdent les moyens de productions industrielles et de services, et fonciers.

La droite française clairement libérale, le centre ambigu et une partie de la social-démocratie FMIsier, entendent constitutionnaliser le capitalisme avec le projet européen dit de la « règle d'or », une règle qui de fait, sera une « règle de plomb » pour l'ensemble des travailleurs puisque l'économie primera sur l'être humain et ses droits.

L'austérité annoncée par des plans de rigueur de plus en plus drastiques, a pour but de finir le travail de destruction accélérée des droits et acquis sociaux. Tous ces progrès sociaux acquis au fil du 20^{ème} siècle et gagnés sur le patronat sont considérés comme des barrières à la profitabilité et à l'employabilité demandées par les multinationales, fers de lance de l'ultralibéralisme : la rivalité entre capital et travail n'a jamais été aussi aiguisée après 2 siècles de capitalisme.

Les travailleurs, tiraillés entre la peur du lendemain et les mensonges, entre les positions ambiguës et les fins de mois difficiles, entre l'euro-syndicalisme et les réalités quotidiennes... ont subi en une vingtaine d'années, des reculs sans précédent qu'il va falloir regagner par les luttes et par un choix politique de classe.

Il s'agit de ne pas laisser aux générations futures mais aussi aux générations actuelles, un champ de ruines profitables aux néo-nationaux-fascistes (qui ne sont pas tous encartés dans les seuls rangs de l'extrême-droite).

Cette réalité est aujourd'hui bien visible, et pour se dédouaner de ses méfaits, le capitalisme et sa garde rapprochée politicienne cherchent des bouc-émissaires : les étrangers, les chômeurs, les fonctionnaires, le coût du travail, les droits sociaux... sont les cibles choisies pour diviser les travailleurs et rassurer les agences de notation, faire-valoir des prêteurs sur gage de la haute finance et des fonds de pensions.

Un seul candidat crédible, c'est-à-dire en capacité d'assumer la charge du pouvoir, dénonce réellement les méfaits, les dégâts et les acteurs de cette récession sociétale, et propose des solutions politiques pour notre classe sociale : **il s'agit du candidat choisi par le Front de Gauche qui réunit le Parti Communiste, le Parti de Gauche, les alternatifs et divers mouvements progressistes.**

Ce candidat est Jean-Luc MÉLENCHON.

Certes, des petits partis de la gauche anticapitaliste ont choisi de ne pas se rallier à cette candidature, mais nous pensons en tant que syndicalistes de terrain, même si nous respectons leur choix, qu'ils se trompent.

Ainsi, on peut être anticapitaliste, révolutionnaire pur et dur, proche des travailleurs dans leur combat quotidien, œuvrer pour l'environnement et une transformation de la société... et faire le jeu des libéraux.

Par notre expérience, nous pourrions dire qu'au printemps prochain les travailleurs n'auront pas les rênes du pouvoir qui permettraient d'inverser le sens de l'histoire programmée par les capitalistes.

Mais notre expérience nous fait penser que si nous menons une campagne animée, utile, argumentée et organisée comme nous savons le faire, il est tout à fait possible que par dizaines de millions les travailleurs choisissent le candidat du Front de Gauche et le mettent au pouvoir, en tant que véritable candidat des travailleurs capable de porter un gouvernement qui agira pour les travailleurs contre les capitalistes et leurs diktats.

- Rappelons qu'en 2005, malgré les sondages et une campagne hargneuse et haineuse pour le Oui, l'unité d'un front populaire et politique de la gauche sociale, a porté la victoire du Non à la constitution européenne, un Non bafoué par l'alliance des oui-ouistes de gauche et de droite quelques années plus tard.
- Rappelons qu'en 2009, seule la gauche sociale (hormis quelques souverainistes de droite et nationalistes d'extrême-droite) s'était radicalement opposée au retour de la France dans l'Otan.
- Rappelons qu'en 2010 lors du conflit sur les retraites, seule la gauche sociale avait réellement combattu contre cette réforme en proposant des appels à la grève générale : *que chacun se rappelle les paroles de DSK alors presenti pour être le candidat socialiste, puis de Martine Aubry contre la grève générale, et aujourd'hui du candidat Hollande.*

Déjà les sondages nous construisent le résultat de l'affrontement du 2^{ème} tour des présidentielles... Mais qui est aujourd'hui en capacité de donner le résultat final qui serait donc déjà choisi par les sondeurs et les média ?

C'est bien la démonstration que les instituts de sondages sont sur le pied de guerre **pour mettre en avant le combat de l'alternance** entre la gauche social-démocrate, la droite ultralibérale classique et l'extrême-droite épouvantail... dont le dénominateur commun est l'antisocialisme réel, c'est-à-dire une politique pour le peuple... Ils veulent nous faire croire que les électeurs français sont plus ou moins satisfaits des gouvernements en place depuis 50 ans et qu'ils s'en contentent, qu'ils veulent travailler plus pour gagner moins jusqu'à 67 ans et 60 heures par semaine, qu'ils acceptent les reculs sociaux, les privatisations et les délocalisations, la précarité, qu'ils désirent le tout payant à l'anglo-saxonne (santé-éducation...) ou alors qu'ils sont nationalistes, xénophobes, racistes... et guerriers !

Le programme du Front de Gauche est « utopique, démagogique, populiste, impossible à réaliser avec la mondialisation des économies et des échanges... » disent-ils en claquant des dents quand nous disons « **l'humain d'abord !** »

Pourtant le Front de Gauche n'est pas le plus révolutionnaire, certes Jean-Luc MÉLENCHON n'est pas le plus révolutionnaire, mais au moins il y a l'honnêteté et la proximité avec le peuple. Au moins les propos sont socialement et politiquement les plus corrects, les plus internationalistes et les plus radicalement antiracistes.

Bien sûr Mélenchon n'est pas l'archétype du prolétaire en toile de bleu devant sa machine : mais le plus célèbre des révolutionnaires, « le Ché » n'était-il pas médecin et issu d'une bonne famille bourgeoise... ? Et pourtant Ché Guevara a été maudit par tous les capitalistes et les racistes du monde et respecté par des millions de travailleurs.

Ce qui nous fait aussi prendre cette position, c'est, d'une part le manque de clarté des sociaux-démocrates et les positions ambiguës qu'ils défendent, c'est-à-dire à gauche mais pas trop « il y a l'Europe et la loi du marché, la mondialisation, la compétition avec des pays émergents, la libre concurrence... (?) ». C'est aussi le comportement intolérable des média conservateurs qui systématiquement s'attaquent au programme social du Front de Gauche et à son représentant Mélenchon. Des média beaucoup plus complaisants avec la candidate nationaliste et son parti qui ont changés de stratégie en termes d'image mais dont le fond est resté identique : l'ultranationalisme !

Nous, syndicalistes et syndiqués de progrès et de combat, clairement anticapitalistes et radicalement antifascistes, appelons les travailleurs avec ou sans emploi, du service public et des entreprises privés, jeunes et retraités, ouvriers et employés, habitants des quartiers et des cités, français et immigrés communautaires ou non, à se joindre à notre action pour faire tomber la droite et mettre en place un gouvernement et des assemblées qui ont pour priorité les besoins du peuple, en termes de travail, de revenus, de minima sociaux, de services publics, d'éducation, d'accès aux soins, de logement, de choix d'énergies et de protection réelle de notre environnement et des biodiversités, de respect des droits humains... **à s'investir pleinement dans cette campagne politique pour faire gagner le Front de Gauche et son candidat.**

**La droite, les libéraux, les fachos,
doivent être battus !**

Nous, syndicalistes et syndiqués de progrès et de combat, clairement anticapitalistes et radicalement antifascistes, appelons les travailleurs avec ou sans emploi, du public et du privé, jeunes et retraités, ouvriers et employés, habitants des quartiers et des cités, croyants et non croyants... **à voter pour le Candidat du Front de Gauche au 1^{er} tour des élections présidentielles 2012.**

**NOUS VOTERONS ET APPELONS À VOTER :
Jean-Luc MÉLENCHON**

Les signataires : Yves Adam, UNSA - Mostafa Amel, CGT - Nathalie Bayart, CFDT – Denis Bayart, CGT - Jean-Pierre Bourmont, CGT - Catherine Blaire, CGT - Mathieu Bayard, UEC – Frédérique Berthe, CGT - Jean-Michel Bourgois, CGT – Bruno Bringuez, CGT - Thierry Bringuez, CGT - Francis Carette, CGT - Christine Carnel, CGT – Jean-Marc Carry, CFDT - Didier Castelain, CGT – Albert Caument, CGT - Alain Cazier, CGT - René Chevalier, CGT – Christelle Corbin, CGT - Michel Coupé, CGT - Arnaud Daussy, CGT - Patrick Delfosse, CGT - Christophe Dargent, Sud Solidaires - Jacques Delelis, CGT – Marie-René Delelis, FSU - Christian Delépine, CGT – Patrick Descamps, CFTC - Pascal Delcroix, CGT - Nathalie Delzongle, CGT – Guy Dessau, CGT - Yannick Didelot, CGT - Roland Diagne, CGT - Stéphane Doloy, CGT – Michel Duhamel, CGT - Ariel Dupas, CGT - Denis Duporge, CGT –

Cédric Dupuis , CGT - Maurice Distinguin, CGT - Laurence Distinguin, CGT - Sylvie Dreze, CGT – Antoine Enide, CGT - Gilbert Evatore, CGT - Eric Fatoux, CGT - René Féart, CGT - Thierry Follet, CGT - Serge Foubert, CGT - Ludovic Fournier, CGT - Alain Gambier, CGT – Nicolas Geneau, CGT - Michel Gérard, CGT – David Gobé, CGT - Cédric Godevin, CGT - Hervé Gomet, CGT - Yves Geliot, CGT - Jacques Grard, CGT – Pascale Grard, CGT - Grégoire Glorian, CGT - Didier Grattepanche, CGT - Pascal Gueluy, CGT - Ludovic Guyot, CGT - Pierre Hameaux, CGT - Joëlle Joseph, CGT - Alain Kempinck, CGT - Freddy Kopec , CGT - Christian Maes, CGT - Joris De Macédo, CGT – Odile Marquis-Carlier, Sud Solidaires –Marie-Christine Menard, CGT - David Noël, FSU - Marc Lambert, CGT - Mélanie Lenglet, CGT - Alain Leclercq, CGT - Brigitte Lefebvre, CGT - Philippe Lemièrre, CGT - Frédéric Le Meur, CGT - Michel Paul, CGT - Claude Pierzchalski, CGT – Gérard Pinchon, CGT - Bernard Pivon, CGT - André Rabouille, CGT - Francine Robillart, CGT - William Roger, CGT - Pierre-Yves Rosa, CGT - Joël Ryngeart, CGT - Franck Saillot, CGT – Eric Santinelli , CGT - Gilles Sengez, CGT - Dominique Sens, CGT - Fabien Smaghue, CGT - Patrick Talleux, CGT - Jacques Tailleur, CGT – Bruno Thorel, CGT – Henri Tobo, CGT – Laurent Vasseur, CGT - Gilles Vasseur, CGT - Roger Veste, CGT- René Vandenkoornhuysse, SNES-FSU - Jose Vangrevelinghe, FO - Roberte Vangrevelinghe-Geirnaert, FO - Rudy Verdonck, CGT - Didier Vilers, CGT - Didier Vion, CGT - Bruno Wable, CGT - David Waegemacker, CGT - Bertrand Wambre, CGT - Bruno Wallard, CGT - David Wartelle, CGT - Xavier Wattebled, CGT -

Signatures à adresser sur : frontdelutte@gmail.com